

07

Les méthodes de lutte alternatives



Le contrôle des organismes nuisibles dans un concept d'agriculture durable est désormais géré au sein de stratégies et non plus de méthodes de lutte. Aucune méthode de lutte n'est efficace à elle seule sur du long terme (résistance, adaptation des nuisibles, etc.). Seule la gestion cohérente de plusieurs méthodes de lutte est efficace et permet de réduire les intrants chimiques dévolus à la protection des végétaux.



Prophylaxie : Prophylaxie : « méthode de lutte par excellence ». La prophylaxie permet d'éliminer 80% des infections phytosanitaires des cultures. La plantation de bandes fleuries ou enherbées attirera les auxiliaires. Les adventices, sources à virus et réservoirs d'abris pour les ravageurs seront supprimées. Enfin, la gestion des déchets organiques et inorganiques complète la panoplie de la prophylaxie.

Lutte biologique : utilisation d'auxiliaires des cultures (insectes, acariens, champignons, bactéries, nématodes, etc.). Leur utilisation est délicate car ce sont des êtres vivants. S'entourer de spécialistes au début.



Lutte physique et mécanique : toute action physique ou mécanique pour empêcher le nuisible d'accéder ou de se développer dans la culture. Les filets (Insectproof, ombrières, etc.), les sas, les pédiluves, le désherbage mécanique ou thermique, la désinfection vapeur, le paillage ou les mulchs sont des exemples parmi tant d'autres. Attention certaines méthodes ont une incidence sur le climat, la qualité du sol et plus généralement sur l'agroécosystème !



Lutte éthologique : une des méthodes les plus utilisées. Plusieurs systèmes de piégeage basés sur l'utilisation d'attractifs sexuels, alimentaires, etc. Stratégie utilisant à son profit le comportement du ravageur pour le contrôler.

Lutte variétale : la création de nouvelles variétés est une option, parfois la seule à une réponse virale. Les semenciers développent des variétés tolérantes ou résistantes notamment aux virus. Attention ces variétés n'expriment leurs potentialités de résistance que dans certaines conditions climatiques.

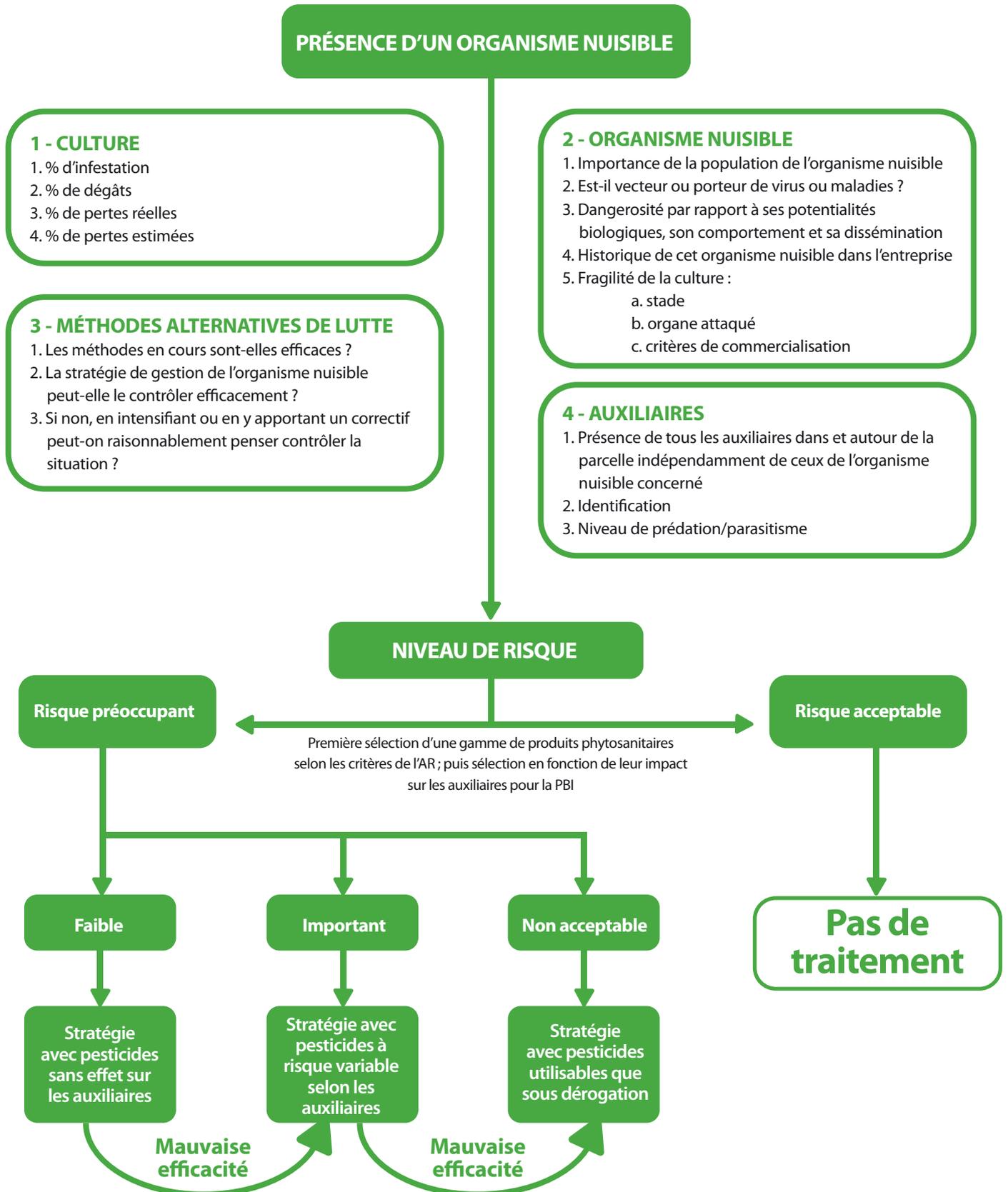


Lutte culturale et agronomique : toute action sur la culture pour empêcher le développement des nuisibles : effeuillage, égourmandage, broyage des déchets végétaux, ramassage de fruits contaminés et surtout la rotation des cultures. D'autres pratiques comme la date de semis, la densité de semis, l'association de plusieurs plantes cultivées en intercalaire sont utilisées dans le monde entier.

Lutte chimique : intervention avec des produits phytosanitaires chimiques. Très efficace sur du court terme, mais nombreux inconvénients dont leur toxicité pour l'utilisateur, l'écosystème et le consommateur. Ne doit être appliquée que lorsque tout a été tenté sans succès. Dans ce cas, le choix du produit phytosanitaire doit être raisonné et intégré dans un contexte d'agriculture durable ; le choix doit être issu d'une analyse portant sur les volets « santé/sécurité, environnementale, agricole et économique ».

Les méthodes de lutte alternatives

DIAGRAMME DE DÉCISION ET DE SÉLECTION D'UNE INTERVENTION PHYTOSANITAIRE



Risque préoccupant

Première sélection d'une gamme de produits phytosanitaires selon les critères de l'AR; puis sélection en fonction de leur impact sur les auxiliaires pour la PBI

Faible

Stratégie avec pesticides sans effet sur les auxiliaires

Important

Stratégie avec pesticides à risque variable selon les auxiliaires

Non acceptable

Stratégie avec pesticides utilisables que sous dérogation

Mauvaise efficacité

Risque acceptable

Pas de traitement